



PAROISSE DE L'ALLIANCE

Diocèse de Lyon

Azieu Chassieu Colombier Genas Saint-Bonnet-de-Mure Saint-Laurent-de-Mure Saugnieu

Examen de conscience d'après les Béatitudes

Servons-nous des Béatitudes de l'Évangile (Mt 5, 1-12) comme d'un miroir pour un examen de conscience vraiment « évangélique » et un chemin vers le sacrement du pardon.

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux. »

*Suis-je pauvre d'esprit, pauvre intérieurement, abandonné en tout à Dieu ?
Suis-je libre et détaché des biens terrestres ?
Que représente l'argent pour moi ?
Mon style de vie est-il sobre et simple, comme il convient à des témoins de l'Évangile ?
Ai-je le souci de la pauvreté effroyable, non choisie, de millions de mes frères ?
Ai-je tiré orgueil de ce que je suis, de ce que j'ai, de ce que je sais ?
Ai-je toujours envie d'avoir raison et d'avoir le dernier mot ?
Ai-je pris pour moi le meilleur et le plus beau ?
Ai-je méprisé les autres ou cherché à leur paraître supérieur ?
Sais-je accepter les conseils et les remarques ?
Me suis-je méprisé ou détesté ?
Ai-je volé ce qui ne m'appartient pas ?
Ai-je restitué ce que je m'étais approprié sans y avoir droit ?*

« Heureux les doux, car ils obtiendront la terre en héritage. »

*Suis-je doux ?
Suis-je maître de mes paroles, de mes gestes et de mes réactions ?
Ai-je dominé la colère en moi et en dehors de moi ?
Suis-je aimable avec ceux qui me sont proches ?*

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. »

*Les épreuves que je traverse sont-elles un motif de désespérance ou est-ce que j'essaie de les voir comme une occasion de me mettre à la suite du Christ ?
Ai-je essayé de consoler les autres ou seulement de trouver la consolation*

pour moi ?

Ai-je su garder, comme un secret entre Dieu et moi, mes contrariétés ? ou ai-je récriminé ? me suis-je plaint ?

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »

Ai-je faim et soif de sainteté ?

Ai-je pris le temps de prier ?

Ai-je manqué une messe du dimanche par ma faute ?

Ai-je le souci de nourrir ma foi ?

Ai-je honte de ma foi et de mon Dieu ?

Dieu occupe-t-Il la première place dans ma vie ?

Est-ce que j'aspire à la sainteté ?

Me suis-je résigné à la médiocrité et à la tiédeur, à des compromissions, pour faire « comme tout le monde », dans mes engagements professionnels ? Me suis-je laissé corrompre ?

La faim matérielle de millions de personnes remet-elle en question ma recherche de confort, mon style de vie ?

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Suis-je miséricordieux ?

Devant l'erreur d'un frère ou d'un proche, ai-je réagi par le jugement, ou par la miséricorde (= le pardon, la patience) ?

Ai-je refusé de pardonner ?

Ai-je voulu me venger ?

Jésus ressentait de la compassion pour les foules : et moi ?

N'ai-je pas été parfois le serviteur pardonné qui ne sait pas pardonner lui-même ? Ne suis-je pas dur avec les autres pour des fautes que je fais moi-même ?

Combien de fois ai-je demandé et reçu la miséricorde de Dieu pour mes péchés, sans me rendre compte du prix que Jésus a payé pour que j'en bénéficie ?

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »

L'hypocrisie est ce qu'il y a de plus radicalement opposé à la pureté du cœur. Dans mes actions, à qui m'efforcé-je de plaire : à Dieu ou aux hommes ?

Dis-je : « oui, quand c'est oui ; non, quand c'est non », comme Jésus ? Suis-je simple et clair dans mes réponses et prise de position, ou est-ce que « je noie le poisson » ?

Ai-je menti ?

Ai-je déformé la vérité ?

Ai-je essayé d'éclairer et de former ma conscience avec les exigences de

l'Évangile et l'enseignement de l'Église ?

Ai-je oublié que mon corps est un sanctuaire de la Sainte Trinité ?

Suis-je pur dans mes intentions ?

Ai-je gardé avec soin la pureté de mon cœur, la pureté de mes lèvres, la pureté de mes yeux ?

Ai-je respecté mon corps ?

Ai-je respecté le corps des autres ?

Dans mes amitiés, dans mes affections, dans mon couple, dans ma famille ou dans mon célibat, ai-je essayé de correspondre au dessein d'amour de Dieu sur l'homme ?

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

Suis-je moi-même artisan de paix ?

Quel est mon comportement dans les conflits d'opinion, d'intérêt ?

Ai-je respecté la réputation des autres ?

Ai-je critiqué par derrière ?

Suis-je capable de rapporter toujours et seulement le bien, les paroles positives, en laissant tomber dans le vide le mal, les rumeurs, tout ce qui peut semer la discorde ?

Ai-je frappé ou blessé quelqu'un ?

Ai-je souhaité la mort de quelqu'un ?

Ai-je donné un mauvais exemple ou incité à commettre le mal ?

Ai-je tué ?

Ai-je participé à donner la mort ?

Ai-je posé des actes contraires à la dignité et au caractère sacré de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort ? (avortement, contraception, euthanasie) ?

La paix de Dieu habite-t-elle mon cœur ?

« Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. »

Suis-je prêt à souffrir un peu en silence pour l'Évangile ?

Quelle est ma réaction face aux choses fausses ou aux insultes que je reçois ?

Par respect humain (conformisme, mode) me suis-je moqué du Christ, de l'Église, de ma religion ?

Quelle est ma façon de vivre ma foi à l'école, dans mon métier, dans ma famille, dans mon quartier, avec mes amis ?

Ai-je une vraie liberté intérieure ?

Est-ce celui qui parle le plus fort qui finalement me conduit ?

Quelle est ma participation intime aux souffrances de tant de frères qui souffrent vraiment pour leur foi, ou pour la justice sociale et la liberté ?

Déroulement de la rencontre avec le prêtre

1. Préparation

Avant de venir rencontrer un prêtre, je choisis un texte de l'Écriture Sainte.

Je médite ce texte : Que me révèle-t-il de Dieu ? Quels appels à la conversion contient-il pour moi ? Je repasse dans ma mémoire ce que j'ai vécu ces semaines dernières ou depuis ma dernière confession: Quels événements ont été marqués par un refus d'aimer, une rupture avec Dieu, un péché grave envers un frère ?

Je retiens ce dont je décide de me confesser et de parler avec le prêtre. Il ne s'agit pas forcément de *tout* dire, mais de relever tous les péchés qui anéantissent ma relation avec Dieu (les fautes graves que j'ai posées contre Dieu, contre mes frères, contre moi-même, en conscience et volontairement). Si je n'en ai pas, je reste pécheur, j'ai toujours besoin de pardon et je peux accuser les péchés qui entravent ma relation avec le Seigneur.

2. S'accueillir mutuellement : prêtre et pénitent

Pour ouvrir la rencontre, je dis : « *Bénissez-moi, père, parce que j'ai péché* ». Avec le prêtre, je fais le signe de la croix. Je me présente brièvement : prénom, situation familiale, profession, engagement ecclésial, date de ma dernière confession.

3. Écouter la Parole de Dieu

J'informe le prêtre du texte d'Écriture que j'ai choisi pour préparer ma réconciliation et ce qu'il m'a permis de découvrir pour guider mon retour vers Dieu. Si je n'ai pas choisi, le prêtre pourra m'en proposer un et, *s'il est possible d'en prendre le temps*, je lis ce passage avec lui (je viens donc en principe avec mon Évangile).

4. Confesser l'amour de Dieu

En même temps que mon péché devant Dieu qui m'aime et m'offre son pardon, devant la communauté que j'ai blessée, J'exprime et je nomme les péchés que la Parole de Dieu m'a aidé à découvrir.

Le prêtre me dit quelques mots et il me propose un geste de conversion et de pénitence.

J'exprime le regret de mes péchés en disant :

Mon Dieu, j'ai péché contre toi et contre mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

Ou bien l'acte de contrition :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser de faire pénitence.

5. Absolution

Le prêtre étend la main vers moi et dit :

Que Dieu Notre Père vous montre sa miséricorde; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, JE VOUS PARDONNE TOUS VOS PÉCHÉS.

Je réponds: AMEN

Le prêtre: Allez dans la paix et la joie du Christ